

partition des complications nerveuses. Leur nombre doit être variable, deux par jour dans les cas simples, davantage quand la fièvre ou des symptômes nerveux l'exigent. Quand la température tombe définitivement, un seul bain suffit par 24 heures, mais il est bon d'en continuer l'emploi jusqu'au complet rétablissement du malade.

Les bains froids ne doivent remplacer les bains tièdes que lorsque des manifestations nerveuses graves surviennent. On doit alors les donner selon la méthode de Brand.

Par l'usage systématique des bains tièdes, dès le commencement de la rougeole, on paraît éviter toujours les complications nerveuses éloignées telles que les paralysies post-rubéoliques, et bien souvent les complications pulmonaires, bronchite et broncho-pneumonie.

Le Chloral, si souvent employé dans la rougeole, est inutile quand on emploie les bains tièdes, il est même nuisible par suite de son action sur le cœur. Tout au plus peut-on donner, comme sédatif nerveux, du bromure de potassium à la dose de 0.50 à 2 gr.

Antisepsie. — C'est pour obéir à une idée théorique que je donne un peu de salol dans la rougeole (0.50 à 1,50) ; mais j'insiste davantage sur l'antisepsie de l'intestin que j'obtiens par du benzonaphtol, par des lavements et des purgations légères. A aucun prix il ne faut laisser s'établir de constipation.

Aliments. — Lait, œufs, potages aux pâtes alimentaires, bouillon.

Boissons. — Il est essentiel, comme dans toute maladie infectieuse, que les reins conservent toutes leurs propriétés éliminatrices, c'est pourquoi je proscriis dans la rougeole l'antipyrine et la quinine, sauf à des doses minimales. La diurèse demande à être activée par des boissons abondantes chaudes ou froides à volonté. Les limonades, le lait, le bouillon et le vin trouvent ici leur emploi ; un peu de cognac est utile comme stimulant.

TRAITEMENT DE L'ÉRUPTION. — Dans la majorité des cas l'éruption se fait normalement, surtout si le traitement qui vient d'être indiqué a pu être appliqué pendant la période prodromique. Dans ce cas il ne faut avoir recours à aucune médication particulière. Mais il peut arriver que, par suite d'une poussée congestive vers le p. o. m. o. n, par exemple, l'éruption sorte mal et s'accompagne de symptômes pulmonaires ou cérébraux inquiétants. Le meilleur moyen pour faire une dérivation à la peau consiste à mettre, pendant quelques minutes, l'enfant dans un bain sinapisé, jusqu'au moment où la peau rougit fortement. Je donne alors deux bains sinapisés à huit heures d'intervalle, alternant avec des bains tièdes ordinaires.

Cette méthode donne d'excellents résultats et reste bien préférable à l'emploi de l'acétate d'ammoniaque dont l'action est des plus douteuses.

TRAITEMENT DES COMPLICATIONS. — Employer contre l'adynamie l'alcool, le vin de Champagne, la caféine et l'éther à haute dose ; contre les complications nerveuses les bains froids, si la situation l'exige ; contre les broncho-pneumonies, les ventouses et surtout les bains sinapisés. Sous aucun prétexte il ne faut mettre de vésicatoire à un enfant ayant la rougeole, car l'albuminurie se produirait très facilement. La rougeole hémorrhagique sera traitée comme la variole par les stimulants, la caféine et l'ergotine ; les bains froids ou tièdes, sont ici contre indiqués.